AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 24-11-76343264
BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
PUBLICATION PÉRIODIQUE
ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Villa Blanche - 62, Avenue Nationale - La Neuvillette, 51100 REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82
ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 84 - 18 Novembre 1976 Abonnement annuel : 50 F.

ARBORICULTURE FRUITIERE

EVOLUTION DES PARASITES DES ARBRES FRUITIERS EN 1 9 7 6

Tavelure du pommier :

Les premières projections d'ascospores ont été constatées en nature le 14 avril; la variété Golden était alors au stade C^3D, stade réceptif - le 25 avril les projections sont importantes, puis moyennes à faibles le 3 mai, le 21 mai et le 1er juin. 1976 n'a pas été une année à Tavelure; nous n'avons jamais observé de taches sur feuilles et fruits en vergers industriels. Compte-tenu de la sécheresse, il était possible de réduire le nombre de traitements préventifs en adoptant la méthode par traitement stop.

Dates des avis de traitements préventifs : 1/4 - 15/4 - 30/4 - 19/5 - 28/5 - 9/6.

Oïdium : Les premières pousses oïdiées se remarquent le 8 avril (stade C^3 chez Golden). Stoppée par les fortes chaleurs, la maladie repart en septembre dans certains vergers.

Grillage du feuillage :

Ce phénomène a été observé sur Canada, Beurré brun.... (Vallée de la Marne) et plus particulièrement sur poires Conférence dans les Ardennes. En 1975 le grillage des feuilles de Conférence avait eu lieu dans la 1ère semaine d'août. En 1976, le même phénomène s'est produit plus gravement après la période très chaude du 25 juin au 6 juillet durant laquelle les maxima ont atteints 35°. L'observation du relevé pendant cette période très chaude montre des hygrométries de 60 à 65 % pendant la nuit, tombant à 30-35 % dans le jour. Il ne fait aucun doute que la siccité de l'air, en particulier durant la nuit, pendant près d'une semaine est cause du phénomène de grillage. Des pulvérisations d'eau effectuées dans un verger de notre connaissance, pendant la nuit ont éliminé pratiquement cet accident.

Pucerons : Si les foyers de pucerons verts ont été cette année peu graves, des foyers de pucerons cendrés (Dysaphis plantaginea) se remarquent de plus en plus sur la variété Golden. Cette dernière espèce est la plus redoutable (déformations des fruits); les premiers pucerons cendrés sont remarqués le 4 mai. Notre avis du 19 mai signalait une multiplication active de ce puceron et conseillait une intervention rapide à l'aide d'un aphicide systémique.

Cheimatobie : Activité habituelle de ces chenilles observées dès le 7 avril; cependant de gros dégâts ont été constatés sur Poire Conférence dès le 20 mai. Nos avis du 30 avril et du 12 mai rappelaient les seuils d'intervention contre cette espèce.

Araignées rouges : Les observations faites en février-mars, confirmaient la présence d'oeufs d'hiver dans la majorité des plantations. Les éclosions ont débuté le 20-22 avril, elles étaient pratiquement terminées le 10 mai. Notre avis du 12 préconisait une intervention dans les vergers les plus atteints, celle-ci pouvant être reculée jusqu'au 26 juin en situation plus saine.

Les conditions climatiques de l'année ont limité la multiplication de l'araignée rouge.

P.158

.../...

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET

Carpocapse des pommes et des poires :

Les premières captures dans la nature à l'aide des Phérotraps ont été enregistrées dans le Tourteronnais le 18 mai (le 3 juin en 1975).

La pose de bandes pièges à différentes dates à partir du 1er juillet nous a permis de constater la présence de très nombreuses chrysalides entre le 8 juillet et le 10 août, annonçant l'existence certaine d'un second vol. Celui-ci a débuté le 27 juillet, les dernières émergences n'allant pas au delà du 17 août.

Dates des avis de traitements :
- 9/6 intervention avant le 14
- 5/7 " avant le 10
- 21/7 " à partir du 25 en secteurs précoces
- 2/8 " à partir du 5, la protection devant être assurée durant tout le mois d'août.

Quelques dégâts sans gravité ont été constatés la première semaine de septembre, ce qui démontre que la protection des fruits devait être assurée les derniers jours d'août. Le grand nombre de chenilles hivernantes récoltées en bandes-pièges montre que le premier vol en 1977 risque d'être important. Prévision pessimiste, ne tenant pas compte de l'action des insectes prédateurs succeptibles de détruire un grand nombre de ces chenilles !

Capua - Tordeuse de la pelure des pommes :

Ces chenilles sont toujours localisées à deux vergers. Les dégâts sur feuillage étaient relativement importants dans l'un d'eux en juillet. La présence des papillons a été remarquée du 20/7 au 15/8.

Il ne semble pas que cette tordeuse ait fait de dégâts sur fruits.

CLIMATOLOGIE de l'ANNEE AGRICOLE

Septembre 1975 à septembre 1976

Septembre 1975 : Températures minimales excédentaires; pluviométrie dépassant la moyenne; nombreux brouillards matinaux le 17.9; pluies d'orage avec tombées de sable du Sahara - vent fort - sud.

Octobre 1975 : Temps sec, très nuageux à couvert. Températures en baisse. Pluviométrie faible.

Novembre 1975 : Temps couvert à très nuageux, pluvieux durant toute la seconde quinzaine; températures et précipitations voisines de la normale.

Décembre 1975 : Pluviométrie largement déficitaire; faibles neiges les 12-13, chute brutale des températures du 10 au 20 décembre puis remontée du thermomètre.

Janvier 1976 : Persistance du temps doux jusqu'au 23 puis refroidissement très marqué le 29 Pluviométrie n'atteignant que la moitié de la normale. Faibles neiges en fin de mois.

Février 1976 : Température moyenne légèrement plus élevée que la normale. Pluviométrie largement déficitaire; brouillard fréquent.

Mars 1976 : Du 2 au 11, période de froid, puis relèvement graduel des températures. La pluviométrie est encore déficitaire.

Avril 1976 : Temps sec, pluviométrie déficitaire. Températures minimales, en moyenne, inférieures à la normale; températures maximales irrégulières, assez basses au cours de la troisième décade.

Mai 1976 : Important déficit en précipitations (le 1/5 de la normale). Elevation rapide des températures au cours des premiers jours du mois. Insolation abondante qui excède de 40 heures la moyenne du mois des 30 dernières années.

Juin 1976 : mois exceptionnel aux points de vue, insolation (très forte), températures, élevées, très supérieures à la normale dépassant régulièrement 30° dès le 22, se situant souvent vers 35° (grillage des poiriers Conférence dans les Ardennes) Précipitations très déficitaires, localement quasi nulles d'où une grande sécheresse du sol.

/...

Juillet 1976 : Températures exceptionnellement élevées toute la première semaine (35°). La canicule prend fin avec la deuxième décade. Le déficit pluviométrique persiste, malgré des pluies assez forte le 12 et le 13; celles-ci ne mouillent le sol que sur 10 à 15 cm de profondeur.

Août 1976 : Températures minimales assez basses. Jours très chauds du 24 au 26 puis net rafraichissement. Le temps reste sec tout le mois jusqu'au 26 où des passages pluvio orageux donnent des pluies très irrégulières. Le déficit du mois est très important.

Septembre 1976 : baisse des températures minimales malgré quelques pluies réparties dans le mois; la pluviométrie est toujours déficitaire (+ de 20 mm par rapport à la normale).

TEMPERATURES MOYENNES MENSUELLES DES POSTES ARBORICOLES

Septembre 1975 à Septembre 1976

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.
ESTREBAY - 08 -	14,50	7,63	4,05	0,50	2,09	2,37	3,16	7,21	12,73	18,66	20,11	17,90	12,91
REMAUCOURT - 08 -	15,79	9,39	5,54	1,71	3,34	3,81	4,66	9,04	14,00	19,32	20,87	19,04	14,77
SUZANNE - 08 -								9,16	13,87	19,91	21,70	19,52	14,30
RETHEL - 08 -	15,69	9,18	5,55	1,92	3,72	3,86	4,98	9,14	13,49	19,40	20,84	18,79	14,69
VILLIERS-le-SEC - 52	15,39	8,37	4,86	0,21	1,63	2,82	3,61	7,66	13,04	17,45	19,73	16,60	13,58
REIMS - 51 -	15,27	8,69	5,53	1,68	4,10	3,76	4,11	7,66	13,32	18,61	20,82	17,81	13,68

PLUVIOMETRIE MENSUELLE EN mm des POSTES METEOROLOGIQUES ARBORICOLES-Octobre 1975 à Septembre 76

	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	Sept.	Total
ESTREBAY	11,3	88,6	14,8	29,0	28,8	23,8	10,4	20,7	8,5	37,0	6,1	29,3	308,3
74-75													735,1
REMAUCOURT	31,9	101,2	14,5	23,0	1,7	33,0	9,5	34,0	8,5	47,0	19,5	65,2	389,0
74-75													769,6
RETHEL	36,9	85,9	18,4	28,5	33,7	24,3	10,7	31,8	9,5	37,6	8,1	40,7	366,1
74-75													734,1
SUZANNE							15,2	41,3	7,9	48,5	4,1	59,3	
REIMS	24,0	63,0	10,3	18,2	21,7	22,0	17,5	10,2	9,8	45,9	6,4	22,0	271,0
74-75													584,3
VILLIERS-le-SEC	37,7	81,1	0,4	56,4	28,5	8,0	20,6	12,9	0,4	76,5	7,6	56,7	386,8
74-75													735,7

P1159

GRANDE CULTURE

Dégâts d'oscinie sur escourgeons et orges d'hiver

Des dégâts, occasionnés par les larves d'oscinie, se remarquent localement sur ces céréales.

Ce sont généralement les cultures semées les premières qui ont surtout à souffrir du parasite : jaunissement, puis destruction de la feuille centrale par la larve qui l'a sectionnée à sa base.

Ces attaques ne doivent pas être confondues avec les dégâts de la mouche grise du blé, affectant parfois les céréales à la sortie de l'hiver. Dans le cas de l'oscinie les dommages que l'on constate n'évoluent pas par la suite, une larve ne vivant qu'aux dépens d'une seule pousse. Au contraire les attaques de la mouche grise s'échelonnent dans le temps puisque chaque larve affecte successivement trois à cinq pousses.

Si les dégâts actuellement enregistrés sont assez graves puisqu'ils attirent l'attention, il est rare de trouver des cultures très sérieusement affectées. Les attaques pouvant amener la destruction de 10 à 15 % des pieds non encore tallés, seront facilement compensées, compte-tenu d'une excellente levée des escourgeons et du pouvoir de tallage de cette céréale.

Il ne peut être envisagé d'intervention curative qui se situerait d'ailleurs après les dégâts.

Le traitement des semences des céréales semées précocement (seigle, escourgeon, orge d'hiver) avec du lindane (dose double : 80 g./quintal) assure une certaine protection, à la condition que les semis ne soient pas trop profonds.

Oïdium sur blé

Des attaques d'oïdium se remarquent sur les premiers blés. Nous confirmons pour ces cas les informations diffusées récemment en ce qui concerne les escourgeons : <u>ne pas envisager actuellement de traitement contre cette maladie.</u> D'autre part les applications automnales de colorant, susceptibles de freiner cette maladie, sont, sur le plan herbicide, moins recommandables sur blé que sur escourgeons.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

H. de MEIRLEIRE - A. GODIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE

n° du papier de presse 529 AD